

est devenu le centre d'un mouvent considérable de guérisons miraculeuses obtenues par l'intercession de N.-D. de Lourdes. De nombreux schismatiques accourent au sanctuaire de Marie demander la santé du corps, et ils trouvent souvent la guéri-on de l'âme à laquelle ils ne songaient pas. On a vu jusqu'à des femmes turques venir se recommander à la mère de Jésus.

Il s'est produit à la suite un certain ébranlement de retour vers le Catholicisme, mouvement encore bien faible, mais qui prendra certainement des accroissements sérieux. A Malgara, ville de la Thrace, un pope est revenu à l'unité avec sa paroisse ; dans un village voisin, trois cents schismatiques se sont convertis ; à Césarée (Asie Mineure), il s'est fait, dans les derniers temps, un mouvement de retour accentué vers Rome et plus de cent Grecs ont abjuré récemment le schisme. Le nombre des Grecs unis du Vicariat de Constantinople s'élève aujourd'hui à près de 5,000.

Pour être protégés contre les persécutions du patriarche schismatique, les nouveaux convertis ont demandé à être reconnus en communauté distincte. A cause de leur petit nombre, la Porte a jugé plus expédient de les mettre jusqu'à nouvel ordre sous la juridiction civile du patriarche arméno-catholique. Au spirituel, ils relèvent du délégué apostolique de Constantinople.

2o *Rite arménien uni.*— De 1800 à 1830, les Arméniens catholiques, résidant dans la Turquie d'Europe, étaient soumis, au civil, au patriarche schismatique de leur nation, qui profitait de cette situation fautive pour les persécuter dans leur foi et les rançonner à merci. Touché de leurs souffrances, Pie VIII leur donna, en 1830, un archevêque primat, qui fut reconnu officiellement, par la Porte, en qualité de chef civil de la communauté catholique. En 1867, le siège patriarcal des Arméniens catholiques, qui était à Bzommar (Liban), fut réuni au siège primatial de Constantinople. Pie IX sanctionna cet arrangement par la fameuse bulle *Reversurus*, qui servit de prétexte à une poignée de libres penseurs arméniens, la plupart francs-maçons, pour susciter un schisme qui dura dix ans, de 1870 à 1880.

3o *Bulgares unis.*—A cause de l'importance qu'a prise le mouvement bulgare depuis trente ans, il ne sera pas sans intérêt d'exposer un peu en détail l'histoire de cette communauté.

C'est dans le cours du V^e siècle de l'ère chrétienne que les Bulgares, venus des bords du Volga, s'établirent aux embouchures du Danube. Ils étaient encore tous païens, et c'est seulement au IX^e siècle que leur roi Bogoris fut converti à la foi chrétienne par les saints apôtres des Slaves, Cyrille et Méthode ; l'empereur Michel voulut être son parrain et lui donna son nom au baptême.